AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-4-75-28892

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

ABONNEMENT ANNUEL
30 F ~~XXX 50 F~~
Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

Bulletin n° 28 - 10 avril 1975

FONGICIDES SPECIFIQUES DE L'OIDIUM ET TRAITEMENT DES ORGES DE PRINTEMPS

Nombreux sont les agriculteurs qui attribuent à l'oïdium les aléas des rendements en orge de printemps ces dernières années ... Un recours généralisé aux divers fongicides anti-oïdium serait-il la solution ?

Six produits s'offrent au choix

Au traitement des semences avec le MILSTEM de SOPRA à 1,3 l/qal (éthirimol) est venu s'ajouter une liste de spécialités appliquées en pulvérisation dès la manifestation des premiers symptômes (soit 10 % du feuillage atteint) :

MICROTHIOL Sp	de R.S.R.	à 10 kg/ha (soufre),
CALIXINE	de BASF	à 0,75 l/ha (tridemorphe),
SAPROL	de SOVILO	à 1,5 l/ha (triforine),
MILGO E	de SOPRA	à 1 l/ha (éthirimol),
PLONDREL	de DOW	à 2,5 l/ha (ditalimfos).

Ces traitements constituent une assurance

On sait, en effet, qu'une attaque précoce d'oïdium réduit considérablement le système racinaire et se montre ainsi particulièrement dommageable sur cette culture exigeante qu'est l'orge de printemps.

Ce risque est d'autant plus grand qu'existe dans le voisinage un escourgeon atteint, assurant les contaminations dès les premières feuilles de l'orge.

Pourtant, le bilan sur cinq ans, de près de quarante essais de la Protection des Végétaux nous incite à la réserve :

Les gains de rendement sont peu fréquents et peu importants

On les relève de façon certaine
dans 3 essais sur 10 en 1973,
dans 4 essais sur 14 en 1974.

Nos petites parcelles (100 m2) nous interdisent-elles de saisir tout l'effet bénéfique d'une diminution de l'inoculum sur l'ensemble du champ ? Un réseau d'essais en grandes parcelles, commun à l'ITCF et SOPRA réhabilite ainsi en 1974 le traitement de semences qui, avec un gain moyen de près de 3 qx/ha, s'avère rentable, dans la logique des dégâts sérieux de l'oïdium...

Traiter l'oïdium peut conduire à favoriser la rouille en déséquilibrant l'antagonisme naturel entre ces deux parasites.

Ce risque s'est manifesté clairement dans 4 essais sur les 10 essais où il y a eu rouille parmi les 15 essais menés avec le MILSTEM de 70 à 72.

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

9

Les parcelles les plus saines en oïdium sont alors celles où la rouille naine prend la plus grande extension, faisant perdre le bénéfice de cette protection ; la mesure du calibre des grains traduit l'incidence grave de cette rouille, d'autant plus marquée que la protection vis-à-vis de l'Oïdium était mieux assurée...

Que conclure en 1975 de ces faits livrés aux producteurs d'orge ?

La nécessité de lutter contre oïdium et rouille, justifie l'adjonction de dithiocarbamates à ces spécifiques oïdium :

soufre + manèbe = SILODOR (R.S.R.) ou TRIAL (GEIGY)
soufre + thirame = DARYL (U.K.)
tridemorphe + manèbe = CALIXINE M (B.A.S.F.)
ditalimfos + manèbe = NOLON (PEPRO)

Seul subsiste en spécifique le MILSTEM sur orge, fort de sa protection précoce et de la commodité certaine du traitement.

Hormis ce choix délibéré du traitement de semences, les faits recueillis à la Protection des Végétaux depuis cinq ans ne permettent pas de conseiller de tels traitements.

Les préconisations sont insuffisamment précisées pour prétendre situer ce recours dans les quelques cas où il s'est révélé intéressant, à postériori.

On connait par contre très bien les exigences très strictes de cette céréale en matière culturale et sans doute conviendrait-il en priorité de s'efforcer d'y satisfaire au mieux en cette période de semailles.

J.C. BETHUNE
Ingénieur d'Agronomie
chargé de l'Expérimentation.

ROUILLE BLANCHE DU CHRYSANTHEME

Cette maladie provoque des dégâts sur feuilles essentiellement. Les symptômes se traduisent par l'apparition à la face inférieure, de pustules blanchâtres de 2 à 5 mm de diamètre.

La conservation du champignon se fait dans les déchets de plantes malades et dans les pieds-mères sous forme de mycelium.

Dans des conditions favorables la maladie se multiplie rapidement par formation de générations successives de spores.

1 - Précautions à prendre

- Mettre en quarantaine (8 semaines) les plants suspects.
- Pour les boutures, choisir des pieds-mères sains et les rabattre suffisamment pour limiter les dangers d'infection latente.
- Ne pas récupérer les drageons provenant de plantes malades même s'ils sont apparemment sains.
- Eliminer et brûler les plants malades dès l'apparition des premiers symptômes.
- Eviter de maintenir les boutures et les pieds-mères trop mouillés, bien aérer les serres.
- Bien enfouir les vieilles feuilles.

.../...